

LE RÔLE DES RÉSEAUX DANS LA PERPÉTUATION DU PHÉNOMÈNE
MIGRATOIRE : Cas des Marocain(e)s résidant la Catalogne (Espagne)

The role of networks in the perpetuation of the migratory phenomenon: case of
Moroccans living in Catalonia (Spain).

Hajar EL MOUKHI

Doctorante en Sciences Économiques à la FSJES Agdal-Rabat

RÉSUMÉ :

Les Marocain(e)s enquêté(e)s en Catalogne ont un réseau social large et pluriel constitué des membres de la famille au Maroc et à l'étranger ainsi que les amis marocains et espagnols.

Ce réseau intervient dans plusieurs phases du processus migratoire. Les résultats de l'étude menée en Catalogne ont montré l'importance du rôle du réseau dans la prise de la décision d'émigration et dans la concrétisation du projet migratoire. Ce réseau se fortifie une fois en Espagne avec le temps et notamment parmi les personnes ayant eu une expérience professionnelle.

Les liens entretenus sont importants aussi bien entre les immigrés en Espagne, qu'entre immigrés, potentiels émigrés et famille restée dans le pays d'origine. Toutefois, la crise et l'intégration des immigrés en Espagne ont eu un impact négatif sur le maintien de la force des attaches avec la famille au Maroc.

SUMMARY :

The Moroccans surveyed have board and plural social network made up of members of the family in Morocco and abroad, as well as Moroccan and Spanish friends.

This network intervenes in several phases of the migration process. The results of the study carried out in Catalonia showed the importance of the role of the network in talking the decision of the emigration and in realizing of the migration project. This network strengthens once in Spain with time and especially among the people having had a professional experience.

Maintaining links is important both between immigrants in Spain, between immigrants, potential emigrants and family residing in the country of origin. However, the crisis and the

LE RÔLE DES RÉSEAUX DANS LA PERPÉTUATION DU PHÉNOMÈNE MIGRATOIRE

integration of migrants have had a negative impact on maintaining ties with the family in Morocco.

INTRODUCTION :

L'importance des réseaux pour la promotion des déplacements internationaux remonte au début de la décennie de 1920 avec des sociologues tels Thomas et Znaniecki. Dans les années 1960-1970, des chercheurs -comme MacDonald et MacDonald, Anderson, Ritchie- ont étudié le processus de migration en chaîne, ainsi que le rôle joué par les membres de la famille et les amis pour procurer des renseignements et faciliter la migration. L'importance du capital social pour la société en général a été mise en exergue par Pierre Bourdieu (1986). (Durand&Massey, 2003)

Les réseaux migratoires, -appelés aussi¹ protecteur, chaînes migratoires, l'effet de famille et amis, capital migratoire économique-, sont les ensembles de liens interpersonnels qui connectent les migrants. D'une part, ils les lient avec d'autres migrants qui les ont précédés dans la société d'accueil, d'autre part avec des non migrants dans les zones d'origine et de destination. Cette connexion se fait au moyen des liens de parenté, d'amitié, d'appartenance au même ménage, à la même communauté d'origine et de population civile. Par conséquent, ces réseaux renforcent la possibilité d'un mouvement international autonome et influencent la direction et la périodisation de ces mouvements. Le réseau a aussi un effet de démonstration et d'appel. Ce qui réduit substantiellement les coûts et les risques potentiels du déplacement et augmente les revenus nets de la migration.

Dans la théorie de la nouvelle économie de la main d'œuvre migrante (NELM), l'analyse des migrations est abordée depuis la perspective de la famille. La famille est comprise comme l'unité principale d'analyse, la responsable de sélectionner les membres qui doivent émigrer et décider quand l'émigration doit se produire. En outre, elle joue un rôle important tant dans le processus d'émigration, avec la protection qu'offre les réseaux familiaux, que dans l'installation, en facilitant l'insertion, en canalisant les migrations postérieures et en influant la configuration des marchés du travail dans la destination.

Le rôle de l'unité domestique (familles ou ménages) est indéniable en traitant des réseaux et de la migration et se manifeste à quatre niveaux (Monica BOYD, 1989) :

¹ Durand&Massey (2003) citent plusieurs théoriciens à qui ces qualifications sont rattachées : Charles Tilly et Charles H. Brown (1967), MacDonald et MacDonald, (1974), Mildred Levy et Walter Wadycki (1973), Edward Taylor (1986, 1987)

LE RÔLE DES RÉSEAUX DANS LA PERPÉTUATION DU PHÉNOMÈNE MIGRATOIRE

- Les unités domestiques sont des unités de subsistance qui conditionnent la propension à migrer, ainsi que les schémas de migration. Dans ce sens, les migrations sont un mouvement calculé, destiné à soulager les pressions économiques lors de différentes étapes du cycle de vie et à atteindre un équilibre entre les ressources, les besoins de consommation et les solutions alternatives. Elles sont influencées par les facteurs structurels, économiques, politiques et sociaux dans les pays de départ et d'arrivée.
- Elles sont des agents de socialisation qui constituent le support des réseaux. Les familles transmettent et véhiculent des valeurs et des normes relatives au maintien des obligations familiales et déterminent qui participe aux migrations et pourquoi.
- Les familles constituent un groupe social dispersé géographiquement. Elles créent des réseaux de parenté opérant à distance comme canaux d'informations, d'assistance et d'aide sociale et financière.
- Les familles sont des unités migratoires dont tous ou une partie des membres peuvent migrer. Dans le cas où certains migrent c'est avec l'objectif clairement défini que d'autres membres suivront.

Selon la théorie de la nouvelle économie de la main d'œuvre migrante (NELM), plus le stock de migrants dans une destination donnée est grand, plus c'est une preuve de réussite de l'investissement en cette migration. La forte dépendance à un «capital du réseau et de la parenté » est une caractéristique importante des modèles de comportement des migrants. En effet, les nouveaux migrants sont assistés par ceux qui les ont précédés et l'expérience des anciens migrants limitent l'incertitude pour le groupe de migrants potentiels restant. Cette fonction est appelée dans la théorie du réseau la fonction d'auspices. Le réseau favorise l'installation et l'insertion des nouveaux immigrants en leur donnant accès à l'information, au logement, à l'aide psychologique, et à diverses formes de capital financier, tels l'emploi quand les réseaux sont bien développés.

La théorie de réseaux tente d'expliquer l'existence de certaines caractéristiques, la perpétuation de la migration dans le temps et dans l'espace même lorsque les différences de revenu ou les politiques d'emploi cessent d'exister. (Massey et al, 1993).

L'étude des réseaux permet de comprendre les migrations comme un produit social issu de l'interaction de plusieurs facteurs qui l'influencent, le conditionnent et le rendent un événement incertain. Mais aussi détermine le résultat des migrations (M. Boyd, 1989).

LE RÔLE DES RÉSEAUX DANS LA PERPÉTUATION DU PHÉNOMÈNE MIGRATOIRE

Dans cette communication, l'objectif principal serait **d'apprécier l'importance et le rôle des réseaux de la famille et des amis des migrants dans différentes phases du processus migratoire**. Pour répondre à cette problématique, seraient exploités principalement les résultats d'une enquête de terrain effectuée dans la communauté autonome de la Catalogne en Espagne et qui a concerné un échantillon de trois personnes.²

Ainsi, seraient étudiés la composition du réseau des répondant(e)s ainsi que son rôle et la nature du lien avec les autres membres du réseau dans les principales phases du processus migratoire. D'abord, l'accent serait mis sur l'importance du réseau dans la concrétisation du projet migratoire, puis son développement et son élargissement dans le pays de résidence, et enfin son rôle dans le maintien des liens avec la famille au Maroc.

1. IMPORTANCE DU RÉSEAU SOCIAL DANS LA CONCRÉTISATION DU PROJET MIGRATOIRE

Différents théoriciens ont insisté sur le rôle focal de la famille dans la sélection des membres et la gestion du projet migratoire comme stratégie de diversification des risques. Or, d'après les résultats de l'enquête, a été constaté que le projet migratoire des répondant(e)s ne s'inscrit pas dans le cadre d'un projet piloté par la famille au Maroc. Il est beaucoup plus individuel facilité par l'existence de la famille à l'étranger.

En effet, la plupart des hommes a pris par son propre chef la décision d'émigration (près de trois hommes sur quatre contre une femme sur quatre) dans le but principal d'améliorer l'avenir personnel. Pourtant, un homme sur deux n'a pas pu financer par lui-même les coûts de son émigration et donc a recouru à un financement de la part de sa famille résidant à l'étranger et au Maroc.

Quant aux femmes, elles étaient principalement motivées par les raisons familiales et influencées par les connaissances (sept femmes sur dix contre trois hommes sur dix) puisque dans leur majorité, elles ont pris la décision conjointement avec leurs époux ou avec la famille à l'étranger, et ont obtenu le financement principalement d'un des membres de la famille à l'étranger.

Plus particulièrement, la famille au Maroc a été citée par moins d'une personne sur dix aussi bien parmi les facteurs d'émigration que comme ayant influencé la décision d'émigration, et

²Il ne faut pas nier l'importance du rôle des réseaux des trafiquants notamment dans le cadre de la migration irrégulière, mais dans l'enquête menée en Catalogne, ce rôle n'a pas été évoqué par les répondant(e)s même si 40% d'hommes et 6% de femmes avaient émigré d'une manière irrégulière.

LE RÔLE DES RÉSEAUX DANS LA PERPÉTUATION DU PHÉNOMÈNE MIGRATOIRE

par moins d'une personne sur cinq comme source de financement du projet migratoire. Cependant, plus d'un homme sur cinq et une femme sur trois l'ont évoqué comme sacrifice.

Quant à la famille à l'étranger –outre l'époux-, son rôle est capital :

- Elle a influencé un homme sur cinq et près d'une femme sur quatre,
- Elle a financé plus d'un répondant(e) sur quatre,
- Elle a été la raison du choix de l'Espagne comme pays d'immigration pour un homme sur trois et une femme sur quatre ; et
- Elle a facilité l'émigration, gratuitement, pour deux femmes sur trois et près d'un homme sur cinq à travers le regroupement familial.
- Elle a motivé un homme sur cinq à travers une promesse du travail.

Le rôle des amis a été beaucoup plus senti parmi les hommes. Les amis ont influencés les répondants beaucoup plus à travers l'effet de démonstration incitant un homme sur cinq à les imiter. Et un homme sur dix a déclaré avoir un réseau social en Espagne outre sa famille comme principale raison du choix de l'Espagne.

En outre, le réseau social est omniprésent dans le choix des différents moyens d'émigration que se soit le regroupement familial, l'émigration avec un contrat de travail ou la migration irrégulière.

Il est à noter que la faiblesse des personnes ayant opté pour l'Espagne comme pays de transit (1% de femmes et 7% d'hommes) et l'importance du réseau social dans les deux espaces ont renforcé la possibilité de ces mouvements et leur direction, réduisant par conséquent les risques de ce déplacement et augmentant les bénéfices escomptés. En plus, ils participeraient à favoriser l'intégration sociale des répondant(e)s et à renforcer leur installation dans le nouveau pays de résidence, d'autant plus que la majorité des répondants (plus de quatre personnes sur cinq) n'avaient pas eu d'expérience migratoire précédente.

2. LE RÉSEAU SOCIAL EN ESPAGNE APRÈS L'INSTALLATION DU MIGRANT :

Un réseau social solide ou une collectivité soudée peuvent apporter un soutien pendant les bonnes comme pendant les mauvaises périodes, renforçant ainsi leur installation et préservant les droits acquis et les chances de régularisation.

LE RÔLE DES RÉSEAUX DANS LA PERPÉTUATION DU PHÉNOMÈNE MIGRATOIRE

Pour évaluer la solidité du réseau, l'indicateur utilisé par l'OCDE est la connaissance de proches ou amis sur lesquels les personnes interrogées peuvent compter en cas de besoin. En Espagne, 92 % des personnes interrogées ont répondu par l'affirmatif en ce qui concerne la possession de réseau solide (contre 89 % moyenne de la zone OCDE).

A travers ce point, il serait apprécié d'une part le développement du réseau social des répondant(e)s après l'installation en Espagne, d'autre part son rôle.

2.1. L'importance du réseau social en Espagne

Après l'installation en Espagne, le réseau social des répondant(e)s installé(e)s en Catalogne s'est élargi et s'est développé grâce aux nouveaux liens noués avec les Espagnols, les associations de la société civile ainsi que les amis marocains et les nouveaux membres de la famille.

2.1.1. Le réseau social d'Espagnols

D'après les résultats de l'enquête menée en Catalogne, il a été constaté que la plupart des répondant(e)s ont, en Espagne, un réseau de famille -proche et éloignée- et d'amis dense avec lequel ils entretiennent de forts voir de très forts liens. Ce qui atteste de l'importance de l'ouverture sur les autres immigrés et du rôle que pourrait jouer le réseau personnel en matière d'installation, d'adaptation, et d'intégration dans le pays d'accueil.

Pour ce qui est de l'ouverture sur les Espagnols, il a été constaté que l'ancienneté et la vie professionnelle dans le pays d'accueil favorisent la possession d'amis espagnols et le renforcement des liens avec eux, mais n'est pas une condition.

Ainsi, la part des répondant(e)s ayant des amis espagnols est plus faible parmi les répondant(e)s dont l'installation est récente³. De même pour les liens tissés avec leurs ami(e)s espagnol(e)s, les répondant(e)s dont l'installation est ancienne entretiennent de plus forts liens avec leur(e)s ami(e)s espagnol(e)s. En outre, les personnes ayant déjà eu une expérience professionnelle sont celles ayant le plus déclaré avoir des amis espagnols et avoir entretenus des liens plus forts. Ce qui explique la faiblesse relative de la proportion des femmes ayant des ami(e)s espagnol(e)s, écart qui s'affaiblit avec l'ancienneté. Donc, le travail pourrait bien être un lieu de socialisation qui mériterait un plus grand intérêt en matière d'intégration des immigrés.

³ 63% de femmes et 72% d'hommes installés avant 2000 ont des amis espagnols contre 24% de femmes et 45% d'hommes installés à partir de 2007.

LE RÔLE DES RÉSEAUX DANS LA PERPÉTUATION DU PHÉNOMÈNE MIGRATOIRE

Pour ce qui est de la participation aux activités des institutions de la société civile, elle est faible notamment parmi les répondantes (11% de femmes et 21% d'hommes dont l'installation est ancienne). Ce désintérêt ne concerne pas uniquement les immigrés. La participation aux activités associatives volontaires est très peu étendue même entre les Espagnols⁴ puisque les habitudes en Espagne renforcent très peu l'associationnisme volontaire (INE, 2008). Pourtant, les droits de rassemblement, de manifestation, d'association, de syndicalisation et de grève sont reconnus pour tous les résidents quelle que soit leurs situations administrative : régulière ou irrégulière. (OCDE, 2010).

2.1.2. Le réseau social de Marocains

Le réseau social de Marocains est constitué principalement des membres de la famille ainsi que des amis. Les membres de la famille en Espagne sont omniprésents dans le réseau social des répondant(e)s, et leur nombre s'est développé notamment à travers le mariage, le regroupement familial et les nouvelles immigrations.

Les répondant(e)s, dans leur majorité, ont leur conjoint en Espagne ainsi que d'autres membres de la famille. Ce qui est un signe de la permanence dans ce pays et de l'importance de l'ancienneté de l'installation des flux migratoires ainsi qu'un indicateur d'une plus forte stabilité dans ce pays d'accueil.

Ont été relevées des différences en fonctions du genre vu que rares sont les femmes qui ne se sont jamais mariées et qu'elles ont recouru plus que les hommes au réseau familial pour émigrer. Ainsi, les femmes mariées vivent avec leur conjoint en Espagne, par contre 16% des épouses des répondants hommes mariés vivent au Maroc.⁵ En outre, rares sont les femmes ayant déclarés ne pas avoir des membres de la famille en Espagne (contre un homme sur dix), dont plusieurs affirment que des membres de leur famille avaient émigré à d'autres pays dans les dernières années à cause de la crise.

En ce qui concerne les amis marocains, la plupart des répondant(e)s déclarent en avoir.⁶ L'ancienneté joue un rôle dans la fortification des liens entre les ami(e)s marocain(e)s vu que les répondant(e)s dont l'installation est ancienne entretiennent des liens plus forts avec leurs amis marocains par comparaison à ceux récemment installés.

⁴ Les associations les plus développées sont celles à caractère sportif (13%), suivies par celles à caractère religieux (9%) puis celles à caractère culturel, syndical, des parents d'élèves et de pensionnaires (entre 5 et 7%).

⁵ 84% de femmes d'installation ancienne et 79% de celles récemment installées sont encore mariées contre respectivement 75% et 60% d'hommes.

⁶ Ils sont 80% de femmes et 94% d'hommes d'installation ancienne contre 87% de femmes et 94% d'hommes d'installation récente

LE RÔLE DES RÉSEAUX DANS LA PERPÉTUATION DU PHÉNOMÈNE MIGRATOIRE

Ceci étant, l'importance du réseau de la famille et des amis marocains n'a pas abouti à un enfermement communautaire puisque trois personnes sur cinq ne vivent pas dans des quartiers à concentration de marocains. Le choix des autres à résider dans des quartiers où les Marocains sont dominants pourrait être justifié aussi par le coût moins cher du loyer.

2.2. le rôle du réseau social en Espagne

Les stratégies de solidarité familiale, leur flexibilité sur le marché du travail, amortissent en partie les effets de la crise et permettent de maintenir la résidence des immigré(e)s en Espagne, préservant ainsi les droits acquis et les chances de régularisation dans certains cas (Gildas Simon, 2015).

Pourtant, d'après les résultats de l'enquête menée en Catalogne, la solidarité entre les Marocain(e)s en Espagne, n'est pas considérée par la majorité des répondant(e)s comme satisfaisante, que se soit avant ou en temps de crise. Seuls 37% la jugeait satisfaisante voir très satisfaisante avant 2007, proportion en baisse, en temps de crise de 5 points chez les femmes et 6 points chez les hommes, et elle est encore plus faible parmi ceux récemment installé(e)s.

Ceci étant, a été constaté que le réseau de la famille et d'amis marocains est plus efficace que celui des Espagnols. Il a joué un rôle focal dans l'aide à l'adaptation une fois installés en Espagne, puis dans une moindre mesure dans l'atténuation de certains effets de la crise et dans la recherche de l'emploi.

Ainsi, une fois en Espagne, c'est principalement un membre de la famille ou un ami marocain qui a aidé le répondant(e)⁷ notamment pour connaître les lieux et pour s'adapter au nouvel environnement. Quant aux amis espagnols, ils ont été cités à raison de moins un répondant(e) sur dix.

En temps de crise, environ une personne sur cinq a déclaré cohabiter avec d'autres personnes, et participer aussi bien aux charges du ménage qu'au paiement du loyer -dans la plupart des cas. Ce qui est considéré comme une forme de solidarité.

Les réseaux familiaux et d'amitié qui se génèrent et se développent dans le réseau migratoire peuvent paraître visible dans le système de recherche et d'accès au travail. Selon l'enquête nationale sur les immigrés (ENI) menée en Espagne en 2007, 66,1% des répondants

⁷ Principalement les hommes (15%) ont déclaré que personne ne les ont aidé une fois en Espagne.

LE RÔLE DES RÉSEAUX DANS LA PERPÉTUATION DU PHÉNOMÈNE MIGRATOIRE

marocains, ont déclaré avoir recouru à leur réseau pour trouver un emploi (Colectivo IOÉ y Mercedes Fernández, 2010).

Ce qui n'est pas le cas des répondant(e)s enquêté(e)s par nos propres soins dans la Catalogne dont plus 76% ont trouvé par leur propre chef leur principal emploi avant la crise, sans fournir un grand effort. Ils trouvaient rapidement un travail qui reste dans une large mesure non qualifié. Environ trois hommes sur cinq et près d'une femme sur deux n'ont pas cherché d'emploi. Ils affirment qu'à maintes reprises le travail leur a été proposé soit en passant, ou en allant à un café, soit à travers une connaissance qui les appelle pour un travail, ou bien en cherchant un travail meilleur avant l'arrêt du travail en cours. Quant à trois femmes sur dix et un homme sur quatre, ils ont obtenu leur emploi au bout d'un mois. En temps de crise, de plus en plus de personnes trouvaient des difficultés à décrocher un emploi. L'embauche des personnes nécessitait plus de qualifications et/ou expérience ou le recours à une connaissance.

En ce qui concerne la relation travail-amis, il a été constaté que le travail est un lieu de socialisation qui favorise les liens avec les Espagnols, mais la possession ce réseau de famille et d'amis ne favorise pas nécessairement l'obtention de l'emploi.

3. LA FORCE DES LIENS AVEC LE RÉSEAU AU MAROC APRÈS L'INSTALLATION DU MIGRANT EN ESPAGNE

La force des liens et des attaches avec la famille au Maroc est indéniable. Les répondant(e)s sont en contact avec la famille au Maroc et sont soucieux de connaître leurs nouvelles à travers différents moyens de communication. La famille a été citée par la quasi-totalité des répondant(e)s comme la principale cause de visite du pays d'origine, et c'est fondamentalement pour satisfaire leurs besoins que l'argent est transféré. Elle est aussi jugée comme le principal lien avec le pays d'origine.

De plus, l'immigration génère une ou d'autre immigration grâce au regroupement familial et à l'effet du réseau qui procure de l'information et des ressources. Selon Boyd, ces réseaux sociaux sont entretenus de trois manières :

- ✓ les visites des migrants au pays d'origine ;
- ✓ les activités dans le cadre associatif ou à travers les fêtes qui lient les régions de départ et d'arrivée ; et
- ✓ les mariages qui maintiennent les obligations familiales et qui favorisent la mobilisation de capitaux et la réussite dans le pays d'arrivée.

LE RÔLE DES RÉSEAUX DANS LA PERPÉTUATION DU PHÉNOMÈNE MIGRATOIRE

Dans ce point, l'accent serait mis beaucoup plus sur les facteurs ayant influencé la force des liens des répondant(e)s avec la famille restée au Maroc. Il a été relevé deux facteurs principaux à savoir la crise et la durée de séjour.

3.1. L'impact de la crise sur la force des liens avec la famille au Maroc

La crise économique et de l'emploi de la fin des années 2000 a eu des effets négatifs entre autres sur la proportion des personnes ayant effectué des transferts de fonds, sur les sommes transférées ainsi que la fréquence des visites au pays d'origine, et les dépenses effectuées au Maroc.

3.1.1. Les transferts de fonds :

Les rapatriements de fonds sont importants de quatre manières (Monica BOYD, 1989) :

- ✓ Ils prouvent l'existence de réseaux sociaux à travers l'espace ;
- ✓ Ils ont un impact économique dans la région de départ ;
- ✓ Ils peuvent entretenir le recours à la migration comme stratégie des ménages ;
- ✓ Ils envoient une information importante concernant les opportunités et les niveaux de vie comparés, stimulant ainsi les flux migratoires à venir.

En temps de crise, les transferts de fonds ont baissé chez 90 % des répondant(e)s et la part des personnes envoyant de l'argent a baissé de 33 points chez les femmes et de 38 points chez les hommes s'établissant à respectivement 33 % et 38 %. Or, historiquement, les transferts de fonds ont tendance à résister assez bien en période de récession. Cela tient à plusieurs raisons (KEELY Brain, 2009) :

- ✓ Les réseaux de migrants se développent sur une longue durée et ne fléchissent pas au premier signe de récession.
- ✓ Ces transferts peuvent être une épargne qui prépare un retour probable au pays d'origine.
- ✓ Ces transferts de fonds constituent une partie des dépenses que l'immigré essaie d'entretenir.

Ces raisons font référence aux déterminants des transferts de fonds au pays d'origine qui peuvent être classés sous quatre modèles :

- ✓ le « pur altruisme » qui lie les transferts à la seule motivation d'aider la famille.

LE RÔLE DES RÉSEAUX DANS LA PERPÉTUATION DU PHÉNOMÈNE MIGRATOIRE

- ✓ Le « simple intérêt personnel » qui considère les transferts de fonds comme un moyen servant à inciter les membres de la famille à s'occuper de biens laissés sur place ou à acquérir du prestige dans la communauté.
- ✓ Les « arrangements familiaux tacites » comptent ces fonds comme un moyen pour dédommager la famille pour son soutien matériel.
- ✓ Les « décisions de gestion de portefeuille » considèrent ces transferts comme une épargne pour un retour.

Pour ce qui est des répondant(e)s enquêté(e)s dans la Catalogne, le principal déterminant des transferts demeure la satisfaction des besoins de la famille au Maroc. Au moment de la crise, la proportion des personnes déclarant ce motif a augmenté de 7 points parmi les femmes et de 6 points parmi les hommes atteignant respectivement 94% et 92%. Ceci renforce l'idée de la force des liens avec la famille au Maroc et la priorité de satisfaire ses besoins même si les répondant(e)s n'inscrivaient pas leur projet dans le cadre d'un projet piloté par la famille au Maroc. La migration joue donc un rôle important comme soupape de sécurité pour la famille.

L'épargne, même s'il était cité comme deuxième motif d'envoi des fonds, n'a concerné que 21% de femmes et 28% d'hommes en période d'expansion économique, proportions ayant encore baissé, en période de crise, de 15 points parmi les femmes et 8 points parmi les hommes. Pourtant, 38% de femmes et 50% d'hommes avaient déclaré avoir acquis de nouveaux biens au Maroc après leur émigration et avant la période de récession.

Ceci montre d'une part, que l'épargne n'est pas constituée régulièrement au Maroc mais au pays de résidence et que hormis la satisfaction des besoins de la famille, la fréquence des transferts pour les autres motifs est plus régulière lors de l'acquisition ou la construction du bien. D'autre part, cette question est plus sensible en période de crise, pour les personnes qui sollicite ou bénéficient des aides, car ils craignent plus de contrôle de la part des autorités espagnoles.

3.1.2. Les visites au Maroc :

Les visites fréquentes, annuelles ou multiples, qui ont été effectuées par 88% de femmes et 83% d'hommes dans la période de prospérité économique, ont connu en chute de 32 points parmi les femmes et de 22 points parmi les hommes, en période de crise.

Outre les restrictions de l'État Espagnol et des autorités Catalanes vis-à-vis des immigrés percevant des aides, le manque de moyens est un déterminant important de la fréquence des

LE RÔLE DES RÉSEAUX DANS LA PERPÉTUATION DU PHÉNOMÈNE MIGRATOIRE

visites du Maroc. Pour les immigrés Marocains, il ne suffit pas d'avoir le billet de voyage et quelques économies permettant de répondre aux dépenses courantes pour voyager au Maroc. Il leur faut une épargne suffisante pour afficher l'image de la réussite au niveau financier.

En temps de crise, il était difficile de maintenir cette image qui est devenue un obstacle voire une contrainte à envisager des vacances au Maroc. Pire encore, lors des vacances au Maroc, vu l'étroitesse des moyens, plus des deux tiers des répondant(e)s ont dû faire face à une perception différente de l'entourage et même de la famille. Les autres ont noté qu'elle est positive, normale ou de compassion.

3.2. L'impact de la durée de séjour sur la force des liens

La longue durée de séjour peut affecter négativement la force des liens avec les proches au Maroc et favoriser en revanche le lien avec la société d'accueil en s'ouvrant de plus en plus sur les Espagnols, leur culture, les organisations de la société civile et même sur d'autres collectifs. Par conséquent, les immigré(e)s tendraient à atteindre des objectifs plus individuels que de pur altruisme, et à s'enraciner voir de devenir plus transnationaux qu'enfermés sur la culture d'origine.

Selon l'ENI (Colectivo IOÉ y Mercedes Fernández, 2010), le lien des immigrés avec leurs familles au pays d'origine est plus fort chez ceux récemment installés. Avec le temps, le réseau familial et le contact avec le pays d'origine s'affaiblissent. Cela est relatif à la progressive recomposition de la structure familiale dans la société réceptrice à travers les regroupements familiaux effectués dans le sens où les immigrés se transforment de récepteurs à des nœuds actifs du réseau qui le réalimentent.

En ce qui concerne les répondant(e)s enquêté(e)s en Catalogne, la période d'installation n'est pas déterminante dans le transfert des fonds parmi les femmes puisque deux femmes sur cinq ont déclaré envoyer des fonds. Ce qui n'est pas le cas parmi les hommes puisque la proportion de ceux récemment installés ayant effectué des transferts d'argent est supérieure de 16 points à celle des hommes installés avant la crise. Ce qui peut être expliqué par les plus fortes attaches des hommes avec la famille au Maroc et les obligations à son égard notamment si elle a participé au financement du projet migratoire. La situation des femmes est différente vu que la majorité a émigré dans le cadre du regroupement familial, ce qui suppose que leurs époux ou leurs parents sont d'installation ancienne, donc elles ont moins de pression par rapport à la famille au Maroc.

LE RÔLE DES RÉSEAUX DANS LA PERPÉTUATION DU PHÉNOMÈNE MIGRATOIRE

Si les transfères ont pu mieux résister parmi les hommes récemment installés, ce n'est pas le cas des visites au Maroc puisque les répondant(e)s récemment installés visitent moins fréquemment le Maroc et notamment les hommes.

Il est à souligner que la force des attaches avec le pays d'origine est en symbiose avec la force des attaches au pays d'accueil. En effet, ils déclarent une adaptation à la société espagnole, plus des 2/3 des répondant(e)s jugent leur adaptation à la société espagnole comme bonne ou très bonne, et plus d'1/5 la juge comme moyenne. En outre, ils notent une faible intention à quitter l'Espagne que se soit pour le Maroc ou pour un autre pays. Seuls 5 % des femmes et 11 % d'hommes ont l'intention d'émigrer à un autre pays.

En ce qui concerne les Marocains enquêtés par l'ENI, ils sont parmi les étrangers⁸ les plus enracinés en Espagne. Les Marocains ont une situation économique relativement bonne et des réseaux familiaux profonds qui fonctionnent et se densifient en Espagne en dépit d'un certain détachement du pays d'origine.⁹

La dite étude a classifié le comportement des immigrants autour de leurs réseaux en quatre groupes :

- Le premier comprend les enracinés dont la moitié est composée de Marocains. Ils ont des réseaux familiaux larges et profonds en Espagne, une ancienneté migratoire, une situation économique relativement bonne, une interruption des liens avec le lieu d'origine vu la faible volonté de transférer des fonds d'argent, et une intention de rester en permanence en Espagne.
- Le second comprend les installés dont moins de la moitié sont des Marocains. Les membres de ce groupe vivent avec la famille directe, ont une bonne situation économique et un attachement inaliénable avec le pays d'origine. Il s'agit d'un groupe plus récent dont les ¾ ont immigré en Espagne entre la fin des années 90 et le début des années 2000.
- Le troisième est qualifié de fourmis. Il s'agit de solitaires ayant de faibles relations avec leur famille ou amis en Espagne, une bonne situation économique et un attachement avec le lieu d'origine. Le but de l'émigration est le travail pour envoyer

⁸ Les Latino-américains sont mieux et bien situés grâce à la proximité culturelle, une meilleure disposition de la société réceptrice pour cette migration et de meilleures facilités administratives pour atteindre une situation juridique régulière.

⁹ Ce qui n'est pas le cas de tous les Marocains puisqu'on trouve aussi des solitaires sans réseau de famille.

LE RÔLE DES RÉSEAUX DANS LA PERPÉTUATION DU PHÉNOMÈNE MIGRATOIRE

de l'argent à la maison. Ils se sont installés en Espagne dans la même période que le précédent groupe. Les Marocains représentent 23% de ce groupe.

- Le dernier groupe est constitué des nouveaux immigrés ayant une situation précaire qui encourage l'incertitude. Cette situation est conditionnée par plusieurs facteurs dont la crise économique et ses conséquences sur l'emploi et le fait que ce groupe est en phase d'installation. Il s'agit principalement de personnes arrivées après 2004, avec une instabilité dans l'emploi, plusieurs n'ont pas de travail et/ou en situation irrégulière.

CONCLUSION :

Les répondant(e)s marocain(e)s enquêté(e)s en Catalogne ont un réseau social large et pluriel constitué des membres de la famille au Maroc et à l'étranger ainsi que des amis marocains et espagnols.

En suivant le parcours de ces répondant(e)s, le rôle du réseau social est paru déterminant dans les différentes phases du processus migratoire à travers un ensemble d'actions collectives et familiales qui relient les migrants et les non-migrants, malgré le caractère individuel apparent de la migration comme stratégie de survie et d'amélioration de l'avenir personnel notamment chez les hommes.

Cette dynamique sociale explique l'initiation, le maintien et la perpétuation de l'immigration marocaine même après l'arrêt du recrutement des travailleurs et l'introduction de politiques migratoires de plus en plus restrictives.

En étant des facteurs médiateurs entre des facteurs structurels et les acteurs de la migration, le réseau a agi aussi bien dans le cadre des migrations régulières par le regroupement familial, et en facilitant l'obtention des contrats de travail à l'étranger ou en promettant une offre de travail là-bas, que dans le cadre des migrations irrégulières.

Les résultats de l'étude menée en Catalogne ont montré l'importance du rôle du réseau de la famille et d'amis marocains d'abord, dans la prise de la décision d'émigration surtout par rapport à la décision d'émigrer, à l'influence du choix de la destination, et les informations recueillis sur la destination, puis dans la concrétisation du projet migratoire. En effet, ils ont facilité l'entraide en réduisant les risques liés à la migration, en finançant une partie ou l'ensemble des coûts de l'émigration, et en diffusant des informations indéniables sur les

LE RÔLE DES RÉSEAUX DANS LA PERPÉTUATION DU PHÉNOMÈNE MIGRATOIRE

perspectives d'emploi, d'intégration, et de régularisation dans le pays de résidence. En outre, ils ont encouragé l'émigration et ont fait augmenter les bénéficiaires escomptés à travers l'effet de démonstration et l'image de réussite affichée par les émigrés lors des différentes visites au pays ainsi que par le choix de l'installation définitive dans le pays d'accueil.

Ce réseau se fortifie et se développe avec la longue résidence en Espagne et notamment parmi les personnes ayant eu une expérience professionnelle pour regrouper en outre d'autres membres de la famille immigrés, d'autres amis marocains immigrés ainsi que des amis espagnols. Les liens entretenus, après l'installation en Espagne, sont importants aussi bien entre immigrés anciens et récents puisqu'ils facilitent leur installation et leur adaptation au nouvel espace de vie (c'est la fonction d'auspices soulignée par la NELM), qu'entre immigrés marocains et les autres membres du réseau en Espagne à travers différents types d'échanges sociaux et culturels.

Des liens forts ont été notés aussi entre les immigrés et la famille restée dans le pays d'origine même si la majorité des répondants avaient déclaré qu'ils avaient pris par leur propre chef la décision d'émigration et que leur émigration ne rentre pas dans un projet piloté par la famille au Maroc. Outre leur déclaration que la famille au Maroc constitue le principal lien avec le pays d'origine, la force des attaches se manifestent à travers, entre autres, la communication en utilisant différents moyens (Téléphone, internet), les transferts dont le principal motif est la satisfaction des besoins de la famille restée au Maroc, les visites continues dont le principal but cité par la plupart des répondant(e)s est la visite de la famille et les dépenses effectuées lors de ces visites. Il apparaît ainsi que la migration peut être conçue comme un filet de sécurité pour la famille. Toutefois, la crise et l'enracinement en Espagne ont eu un impact négatif sur le maintien de la force des attaches avec la famille au Maroc. Ainsi, en période de la crise, il a été souligné la baisse de la proportion des répondant(e)s ayant effectué(e)s des transferts, des montants des fonds transférés ainsi que de la fréquence des visites, ces baisses ont été plus importantes parmi les répondant(e)s dont l'installation est ancienne.

Ainsi, à travers le temps, la migration s'auto-entretient dans un espace donné grâce à un processus de causalité circulatoire et cumulative où le réseau remplit une fonction essentielle dans l'effet de rétroaction.

BIBLIOGRAPHIE :

Ouvrages :

- ✓ Colectivo Ioé y Fernández M. (2010). Encuesta Nacional de Inmigrantes 2007: el mercado de trabajo y las redes sociales de los inmigrantes, Ed. Ministerio de Trabajo e Inmigración (Documentos del Observatorio Permanente de la Inmigración), Madrid;
- ✓ Durand J.y Massey D. (2003). Clandestinos: Migracion Mexico-Estados Unidos en los albores del siglo XXI, Colección América Latina y el Nuevo Orden Mundial. Miguel Ángel Porrúa, UAZ, México;
- ✓ EL MOUKHI H. (2016). L'impact de la crise économique et de l'emploi en Espagne sur l'intégration économique et sociale des immigré(e)s marocain (e)s : Cas des Marocain(e)s résidant la Communauté Autonome de la Catalogne, Publié par l'AMERM et la PME, <http://amerm.ma/wp-content/uploads/2014/03/Hajar-El-Moukhi-Crise-Economique-Integration-immigres-Marocains-en-Catalogne.pdf>
- ✓ Gildas S. (Dir.) (2015). Dictionnaire des migrations internationales : Approche géohistorique, Ed. Armand Colin.
- ✓ Instituto Nacional de Estadística (2008). Informe Encuesta Nacional de Inmigrantes (ENI-2007), Documentos de trabajo, 2/08, INE, Madrid.
- ✓ Keely B. (2009). Les Migration internationales :le visage humain de la mondialisation, Les essentiels de l'OCDE, Ed. OCDE
- ✓ OCDE (2010). Perspectives des migrations internationales, SOPEMI, Ed. OCDE
- ✓ Stark O. (1991). The Migration of Labor, Basil Blackwell, Oxford.

Articles :

- ✓ Boyd M. (1989). « Les réseaux familiaux et personnels des migrations internationales : évolutions récentes et priorités nouvelles », Pp. 277-308, in Piché V. (Dir.), (2013). Théories de la migration, Ed. INED, col. Les Manuels.
- ✓ Massey D., Arango J., Hugo G., Kouaouci A., Pellegrino A., Taylor J.E. (1993). «Theories of International Migration: A Review and Appraisal», Population and Development Review, Vol. 19, No. 3, pp. 431-466
- ✓ OCDE, Index : <http://www.oecdbetterlifeindex.org/fr/countries/espagne-fr/>
- ✓ Stark O. and Bloom D. E. (1985) « The new economics of labor migration », The American Economic Review, 75(2), pp. 173-178.